## RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi





## LES COMPTES NATIONAUX **TRIMESTRIELS**

(3<sup>ième</sup> Trimestre 2021)





#### Avertissement

La Note sur les comptes nationaux trimestriels est une publication qui fait la synthèse de l'évolution récente de l'activité économique du Sénégal, mesurée notamment par le PIB. Ce dernier est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activités des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). Il est évalué en valeur aux prix courants et en volumes chainés (avec l'année de référence 2014, année de base également des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008). Les approches utilisées sont celles de la production et des emplois. Elles reposent sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'approche numérique (Denton) et celle par modélisation (Cholette-Dagum) a été retenue. L'approche par double déflation est utilisée. Sauf indication contraire, les analyses vont porter sur les données corrigées des variations saisonnières (CVS). La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue.

# Synthèse de l'évolution de l'activité économique au troisième trimestre 2021

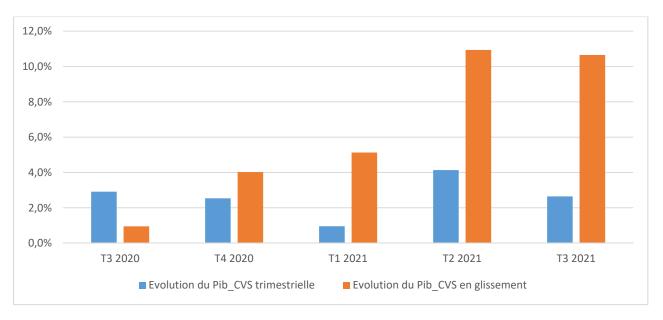
Au troisième trimestre de l'année 2021, le **Produit Intérieur Brut (PIB) réel**, **corrigé des variations saisonnières (CVS)**, a progressé de 2,6%, par rapport au trimestre précédent. Ce résultat est consécutif à l'accroissement des valeurs ajoutées des secteurs primaire (+3,3%), secondaire (+2,7%) et tertiaire (+2,6%). En outre, les taxes nettes de subventions sur les produits se sont bonifiées de 1,5%.

Par rapport à la même période de l'année 2020, le PIB réel du troisième trimestre de 2021 est ressorti en hausse de 10,6%. Cette augmentation s'explique principalement par la consolidation des activités des secteurs secondaire (+15,1%) et tertiaire (+10,6%), combinée à la progression de celles du secteur primaire (+2,9%). De même, il est noté un accroissement des taxes nettes sur les produits de 12,9%, en termes réels.

Sous l'angle de la demande, le regain d'activité économique au troisième trimestre de 2021, par rapport au même trimestre de l'année précédente, s'est traduit, en termes réels, par l'accroissement des exportations de biens et services (+27,8%), de la formation brute de capital fixe (+10,3%) et de la consommation finale (+7,9%).

Le **Produit Intérieur Brut nominal** est estimé à 3 685,2 milliards de FCFA au troisième trimestre de 2021.

ANSD / DSECN / DCNSEA/ BSEA, Décembre 2021



## ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

## ☼ Une hausse de 3,3%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur primaire

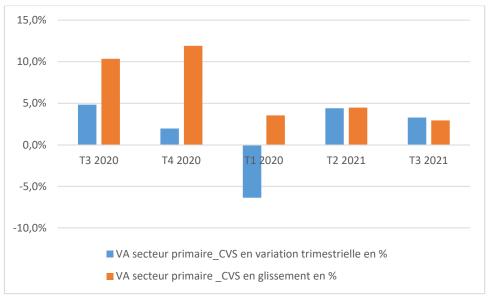
Comparée au deuxième trimestre de 2021, la valeur ajoutée réelle du secteur primaire est ressortie en hausse de 3,3%, imputable aux performances des sous-secteurs de l'agriculture (+4,4%), de l'élevage (+3,3%) et de la sylviculture (+0,2%). Toutefois, le secteur de la pêche a enregistré un repli de 7,7% en raison, principalement, de la baisse des débarquements de la pêche artisanale de 47,5% liée à la rareté des ressources halieutiques.

En glissement annuel, une augmentation de 2,9% de la valeur ajoutée du secteur primaire est constatée. Cette évolution est expliquée par le bon comportement de l'élevage (+6,1%), de l'agriculture (+4,6%) et, dans une moindre mesure, de la sylviculture (+2,6%). Toutefois, l'activité de la pêche s'est contractée de 22,3%, par rapport au même trimestre de 2020. Cette contreperformance est imputable à la baisse des débarquements de la pêche industrielle (-20,6%) due à la réduction des entrées de bateaux au Port de Dakar au troisième trimestre de 2021, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 2 : Evolution de la VA en volume du secteur primaire CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %).







## ☼ Un accroissement de 2,7%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur secondaire

La valeur ajoutée du secteur secondaire (en volume CVS) s'est bonifiée de 2,7% au troisième trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent. Cette hausse est en liaison avec les progressions de 13,0% de la valeur ajoutée des activités extractives, de 9,0% des activités du raffinage du pétrole et cokéfaction, de 3,1% de la production d'électricité, de 2,6% de la construction, de 1,7% de la fabrication de produits agroalimentaires et de 0,6% de la fabrication de produits manufacturiers. La performance des activités extractives s'explique notamment par la hausse de 39,7% du chiffre d'affaires des autres produits de l'extraction (sable, gravillon, zircon, sel, pierres, etc.). Toutefois, il est observé un repli de la fabrication de produits chimiques de base (-8,4%), sous l'effet de la contraction de la production d'acide phosphorique (-9,1%) au troisième trimestre de 2021.

Par rapport au trimestre correspondant de 2020, la valeur ajoutée du secteur secondaire s'est accrue de 15,1%, portée par la bonne tenue des activités extractives (+45,2%), du raffinage du pétrole et cokéfaction (+48,2%), des activités de fabrication des produits chimiques de base (+17,7%), des produits agroalimentaires (+14,6%), de la fabrication de ciments et d'autres matériaux de construction (12,2%), de la construction (+11,5%) et de la fabrication d'autres produits manufacturiers (+7,8%).

L'amélioration de la valeur ajoutée du secteur extractif est favorisée par le bon comportement de la production d'or en quantité qui a augmenté de 1,45 tonnes, soit 54,2% ainsi que des autres produits de l'extraction dont le chiffre d'affaires s'est accru de 53,2%, par rapport au troisième trimestre de l'année 2020. Le relèvement de la fabrication de produits chimiques de base est

RP (Sénégal)





impulsé par la hausse de la production d'acide phosphorique (+19,0%). De plus, l'évolution de la fabrication des produits agroalimentaires est soutenue par le relèvement des commandes corroborés par l'accroissement des chiffre d'affaires de la fabrication de corps gras alimentaires (+143,3%), de la fabrication de sucre, chocolaterie et confiserie (65,3%), de la transformation et conservation des poissons, crustacés et mollusques (34,5%) mais amoindrie par le recul de ceux des produits de l'abattage, transformation et conservation des viandes (-11,8%) et de la fabrication de pain et de pâtisseries (-9,7%).

16,0% 14,0% 12,0% 10,0% 8,0% 6,0% 4,0% 2,0% 0,0% T3 2020 T4 2020 T1 2020 T3 2021 T2 2021 -2,0% -4,0% ■ VA secteur secondaire\_CVS en variation trimestrielle en % ■ VA secteur secondaire\_CVS en glissement en %

Graphique 3 : Evolution de la VA du secteur secondaire CVS (en volume) en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

## 

En rythme trimestriel, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume CVS, a connu une croissance de 2,6% au troisième trimestre de 2021. Ce résultat est en liaison avec la performance des services d'information et de communication (+11,9%), d'administration publique, d'enseignement et de santé (+2,5%), des activités immobilières (+1,7%), des services aux entreprises (+1,3%), de transport (+1,2%) et dans une moindre mesure du commerce (+0,2%).

Par rapport au trimestre correspondant de 2020, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 10,6% en volume. Cette croissance est imputable à la bonne tenue des services d'information et de communication (+44,3%), des services aux entreprises (+12,2%), du commerce (+8,7%), des activités financières et d'assurance (+8,1%), du transport (+6,1%), des activités d'administration publique, d'éducation et de santé (+4,9%) et des activités immobilières (+4,8%). L'évolution des services d'information et de communication est expliquée par celle des

6

services de télécommunications, matérialisée par la hausse de son chiffre d'affaires (+36,2%), comparé au même trimestre de 2020.

12,0%

10,0%

8,0%

6,0%

4,0%

2,0%

0,0%

T3 2020

T4 2020

T1 2020

T2 2021

T3 2021

T3 2021

T3 2021

T3 2021

T3 2021

Graphique 4 : Evolution de la VA du secteur tertiaire en volume CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA

#### ANALYSE DES COMPOSANTES DE LA DEMANDE

## ✓ Une progression de 0,4%, en variation trimestrielle, de la consommation finale totale

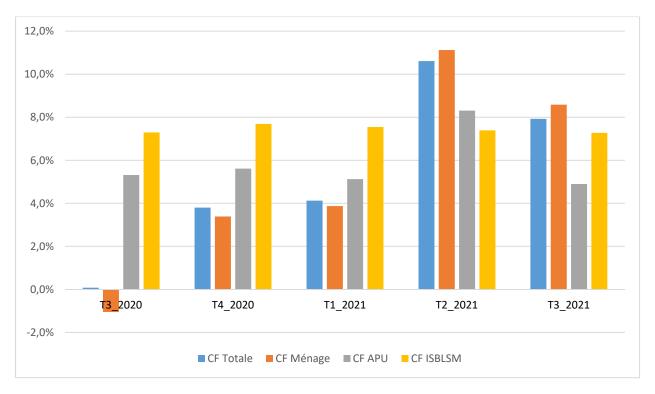
En variation trimestrielle, la consommation finale globale s'est rehaussée de 0,4% au troisième trimestre de 2021. En particulier, la consommation finale des ménages s'est accrue de 0,2%. Celles des administrations publiques et des Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM) sont ressorties, respectivement, à +1,5% et +1,7%.

En glissement annuel, la consommation finale globale a augmenté de 7,9%, par rapport au trimestre correspondant de 2020. Cet accroissement est expliqué par le relèvement de la consommation des ménages (+8,6%). En sus, les consommations finales des administrations publiques (+4,9%) et des ISBLSM (+7,3%) se sont améliorées, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 5 : Evolution de la consommation finale (en volume cvs) en glissement annuel (en %)







## ✓ Un repli de 3,7%, en variation trimestrielle, de la formation brute de capital fixe (FBCF)

En rythme trimestriel, la FBCF s'est repliée de 3,7% au troisième trimestre de 2021, imputable à la contreperformance de la FBCF privée (-11,4%) qui contribue à hauteur de 71,2% à la FBCF globale. En revanche, la FBCF publique s'est rehaussée de 30,9%, comparée au trimestre précédent.

Relativement au troisième trimestre de 2020, la FBCF a également connu une progression de +10,3% en liaison avec la performance de la FBCF publique (+17,7%) et de la FBCF privée (+8,1%). La hausse de la FBCF publique découle de l'augmentation des dépenses en capital sur ressources externes (+64,5%) et sur ressources internes (+7,0%).





50,0% 40,0% 30,0% 20,0% 10,0% 0,0% T1 2021 T3 2020 T2 2021 T4\_2020 T3\_2021 -10,0% -20,0% -30,0% ■ FBCF globale ■ FBCF publique ■ FBCF privée

Graphique 6: Evolution de la FBCF (en volume cvs) en glissement annuel (en %)

## √ Une détérioration, en rythme trimestriel, du déficit de la balance extérieure des biens et services

En variation trimestrielle, les **importations** de biens et services en volume ont enregistré une baisse de 0,9%, dans le sillage de la diminution des importations des biens (-3,9%) au troisième trimestre de 2021. Toutefois, les importations de services se sont réhaussées de 7,9% sur la même période.

Comparativement au même trimestre de 2020, une hausse de 24,4% des **importations** de biens et services en volume est notée au troisième trimestre de 2021. Cette progression est en relation avec les augmentations respectives de 59,3% et de 15,0% des volumes importés des services et des biens sur la même période. En particulier, les importations de biens sont tirées par l'accroissement de celles des produits extractifs (+119,8%) et des matériaux de construction (+107,4%). Toutefois, leur évolution est amoindrie par la réduction des importations de produits agroalimentaires (-4,2%) et des produits du raffinage (-10,4%).

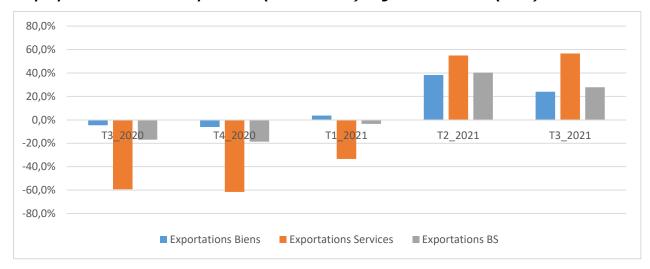


70,0% 60,0% 50,0% 40,0% 30,0% 20,0% 10,0% 0,0% T3 2020 T1 2021 T4 2020 T2 2021 T3 2021 -10,0% ■ Importations Biens ■ Importations Services ■ Importations BS

Graphique 7 : Evolution des importations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)

S'agissant des **exportations de biens et services, en volume,** elles sont ressorties en hausse de 3,9% au troisième trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent, à la suite de l'accroissement des exportations des biens (+3,4%) et des services (7,6%).

En outre, les **exportations** de biens et services, en volume, se sont accrues de 27,8%, comparées au même trimestre de l'année précédente. Cette croissance résulte, concomitamment, de celle des services (+56,6%) et des biens (+24,0%). En particulier, les produits agricoles et extractifs exportés ont connu des évolutions respectives de +99,9% et +17,1% en glissement annuel.



Graphique 8 : Evolution des exportations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Au total, le déficit de la balance extérieure de biens et services en volume s'est réduit, passant de 940,6 milliards au deuxième trimestre 2021 à 891,4 milliards au troisième trimestre 2021.



## **Annexes**

## **Encadré : Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels**

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des mises à jour de données sources ou des changements d'indicateurs sur une partie ou l'ensemble de la période dans un contexte d'une perpétuelle amélioration.

A ce sujet, les comptes nationaux du troisième trimestre de 2021 intègrent notamment le changement suivant :

- l'indicateur de la branche « Fabrication de produits chimiques de base » a été amélioré en prenant en compte la production des engrais, en sus de celle de l'acide phosphorique.



Tableau 1 : PIB CVS trimestriel (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chainés (prix de référence 2014)					Variation (%)	
	20	2020 2021				2021/ 2020 2021/2021	
	Т3	T4	T1	T2	T3	T3/T3	T3/T2
Secteur primaire	550,6	561,4	525,6	548,7	566,7	2,9	3,3
Secteur secondaire	758,7	769,5	815,7	850,5	873,3	15,1	2,7
Secteur tertiaire	1 713,1	1 753,5	1 777,4	1 846,7	1 894,2	10,6	2,6
Taxes nettes sur les produits	355,4	379,1	377,8	395,3	401,3	12,9	1,5
Produit intérieur brut	3 377,7	3 463,4	3 496,5	3 641,2	3 735,6	10,6	2,6
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 634,6	2 688,0	2 746,2	2 856,9	2 928,8	11,2	2,5
Agriculture et activités annexes	372,9	381,4	357,3	373,8	390,2	4,6	4,4
Elevage et chasse	122,3	125,0	120,5	125,6	129,8	6,1	3,3
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,8	14,9	15,2	15,2	15,2	2,6	0,2
Pêche, aquaculture et pisciculture	40,5	40,0	32,7	34,1	31,4	- 22,3	- 7,7
Activités extractives	70,3	75,6	79,8	90,4	102,2	45,2	13,0
Industrie manufacturière	577,2	584,0	612,2	639,2	647,2	12,1	1,3
Fabrication de produits agro-alimentaires	249,8	247,8	273,8	281,3	286,1	14,6	1,7
Raffinage du pétrole et cokéfaction	9,5	14,2	14,8	12,9	14,0	48,2	9,0
Fabrication de produits chimiques de base	13,4	12,7	10,9	17,2	15,8	17,7	- 8,4
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	31,6	32,2	34,2	35,2	35,5	12,2	0,8
Fabrication d'autres produits manufacturiers	208,6	210,1	212,5	223,6	225,0	7,8	0,6
Production et distribution d'électricité et de gaz	34,6	36,7	35,1	37,2	38,3	11,0	3,1
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	29,8	30,2	30,8	31,9	32,5	9,0	1,9
Construction	111,1	109,8	123,8	120,9	124,0	11,5	2,6
Commerce	444,1	456,3	454,6	481,5	482,7	8,7	0,2
Transports	115,8	119,6	113,7	121,4	122,9	6,1	1,2
Hébergement et restauration	34,1	31,0	22,2	35,5	36,9	8,1	3,9
Information et communication	138,9	162,0	177,5	179,1	200,4	44,3	11,9
Activités financières et d'assurance	78,4	80,2	83,7	85,7	84,7	8,1	- 1,2
Activités immobilières	261,2	257,0	265,8	269,1	273,7	4,8	1,7
Services aux entreprises	196,1	201,0	211,8	217,2	220,1	12,2	1,3
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	388,2	391,2	392,1	397,3	407,2	4,9	2,5
Activités domestiques	17,0	16,9	17,6	17,7	17,7	3,8	0,1
Autres activités de services	39,4	38,4	38,5	42,2	48,0	21,7	13,7



Tableau 2 : Contributions des activités à la croissance du PIB CVS en glissement annuel (en %)

	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chainés (p de référence 2014)					
BRANCHE D'ACTIVITES	Poids T3 2020	Croissance (T3 2021/T3 2020)	Contribution à la croissance du PIB			
Secteur primaire	16,3	2,9	0,5			
Secteur secondaire	22,5	15,1	3,4			
Secteur tertiaire	50,7	10,6	5,4			
Taxes nettes sur les produits	10,5	12,9	1,3			
Produit intérieur brut	100,0	10,6	10,6			
Dont Valeur ajoutée non agricole	78,0	11,2	8,7			
Agriculture et activités annexes	11,0	4,6	0,6			
Elevage et chasse	3,6	6,1	0,2			
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4	2,6	0,0			
Pêche, aquaculture et pisciculture	1,2	- 22,3	- 0,3			
Activités extractives	2,1	45,2	0,9			
Industrie manufacturière	17,1	12,1	2,1			
Fabrication de produits agro-alimentaires	7,4	14,6	1,1			
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,3	48,2	0,1			
Fabrication de produits chimiques de base	0,4	17,7	0,1			
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	0,9	12,2	0,1			
Fabrication d'autres produits manufacturiers	6,2	7,8	0,5			
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,0	11,0	0,1			
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9	9,0	0,1			
Construction	3,3	11,5	0,4			
Commerce	13,1	8,7	1,1			
Transports	3,4	6,1	0,2			
Hébergement et restauration	1,0	8,1	0,1			
Information et communication	4,1	44,3	1,8			
Activités financières et d'assurance	2,3	8,1	0,2			
Activités immobilières	7,7	4,8	0,4			
Services aux entreprises	5,8	12,2	0,7			
Activités d'administration publique, d'enseignement et de santé	11,5	4,9	0,6			
Activités domestiques	0,5	3,8	0,0			
Autres activités de services	1,2	21,7	0,3			

Tableau 3 : Contributions des activités à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle (en %)

	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chainés (prix de référence 2014)					
BRANCHE D'ACTIVITES	Poids T2 2021	Croissance (T3 2021/T2 2021)	Contribution à la croissance du PIB			
Secteur primaire	15,1	3,3	0,5			
Secteur secondaire	23,4	2,7	0,6			
Secteur tertiaire	50,7	2,6	1,3			
Taxes nettes sur les produits	10,9	1,5	0,2			
Produit intérieur brut	100,0	2,6	2,6			
Dont Valeur ajoutée non agricole	78,5	2,5	2,0			
Agriculture et activités annexes	10,3	4,4	0,5			
Elevage et chasse	3,5	3,3	0,1			
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4	0,2	0,0			
Pêche, aquaculture et pisciculture	0,9	- 7,7	- 0,1			
Activités extractives	2,5	13,0	0,3			
Industrie manufacturière	17,6	1,3	0,2			
Fabrication de produits agro-alimentaires	7,7	1,7	0,1			
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,4	9,0	0,0			
Fabrication de produits chimiques de base	0,5	- 8,4	- 0,0			
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	1,0	0,8	0,0			
Fabrication d'autres produits manufacturiers	6,1	0,6	0,0			
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,0	3,1	0,0			
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9	1,9	0,0			
Construction	3,3	2,6	0,1			
Commerce	13,2	0,2	0,0			
Transports	3,3	1,2	0,0			
Hébergement et restauration	1,0	3,9	0,0			
Information et communication	4,9	11,9	0,6			
Activités financières et d'assurance	2,4	- 1,2	- 0,0			
Activités immobilières	7,4	1,7	0,1			
Services aux entreprises	6,0	1,3	0,1			
Activités d'administration publique, d'enseignement et de santé	10,9	2,5	0,3			
Activités domestiques	0,5	0,1	0,0			
Autres activités de services	1,2	13,7	0,2			



Tableau 4: PIB trimestriel en valeur (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées brutes par branche d'activités aux prix courants						
BRANCHE D'ACTIVILES	2020	)					
	T3	T4	T1	T2	Т3		
Secteur primaire	347,1	1 203,1	403,2	316,5	368,0		
Secteur secondaire	744,2	782,4	868,4	921,7	892,9		
Secteur tertiaire	1 759,0	1 940,5	1 830,2	1 987,9	1 991,2		
Taxes nettes sur les produits	331,1	355,7	250,5	375,9	433,2		
Produit intérieur brut	3 181,3	4 281,0	3 351,0	3 602,0	3 685,2		
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 666,1	2 913,4	2 880,8	3 094,3	3 086,7		
Agriculture et activités annexes	158,5	997,8	206,0	116,6	150,7		
Elevage et chasse	132,0	138,6	135,5	125,0	164,4		
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,7	14,8	15,1	15,2	15,4		
Pêche, aquaculture et pisciculture	42,0	51,9	46,7	59,7	38,1		
Activités extractives	104,0	96,6	157, <del>4</del>	170,9	145,7		
Industrie manufacturière	541,7	582,1	572,7	622,1	636,2		
Fabrication de produits agro-alimentaires	238,9	243,1	252,8	279,9	292,1		
Raffinage du pétrole et cokéfaction	4,5	5,1	9,9	11,6	10,0		
Fabrication de produits chimiques de base	8,6	18,0	12,1	20,7	17,4		
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	21,8	23,6	27,1	26,4	24,8		
Fabrication d'autres produits manufacturiers	198,7	211,2	210,3	215,3	214,4		
Production et distribution d'électricité et de gaz	40,7	52,2	30,4	36,2	46,3		
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	28,6	28,8	30,1	31,9	31,2		
Construction	98,5	103,7	138,3	128,8	110,9		
Commerce	396,6	570,9	422,5	459,0	459,4		
Transports	131,3	122,8	112,8	125,2	137,8		
Hébergement et restauration	38,7	29,1	21,3	38,3	41,5		
Information et communication	109,3	139,8	136,4	180,4	141,2		
Activités financières et d'assurance	85,2	88,8	92,3	94,4	94,9		
Activités immobilières	268,2	260,0	275,3	281,8	289,3		
Services aux entreprises	207,6	218,6	232,4	238,0	235,1		
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	459,4	449,1	474,0	503,2	517,5		
Activités domestiques	18,9	18,8	20,1	20,4	20,6		
Autres activités de services	43,6	42,6	43,1	47,1	54,1		



Tableau 5 : Les emplois du PIB trimestriel CVS en volumes chainés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	2020		2021			2021/2020	2021/2021
	Т3	T4	T1	Т2	Т3	T3/T3	T3/T2
	13	14	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		13	( %)	( %)
Consommation finale	2 755,9	2 837,9	2 826,4	2 961,7	2 974,5	7,9	0,4
Consommation finale des ménages	2 248,5	2 325,7	2 310,7	2 436,7	2 441,5	8,6	0,2
Consommation finale des APU	477,8	482,1	485,0	493,8	501,2	4,9	1,5
Consommation finale des ISBLSM	29,6	30,1	30,7	31,2	31,7	7,3	1,7
Formation brute de capital (Investissement)	1 357,1	1 415,9	1 572,0	1 620,1	1 654,4	21,9	2,1
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 039,6	1 082,1	1 173,2	1 191,3	1 146,9	10,3	- 3,7
Publique	240,6	181,7	277,3	216,4	283,2	17,7	30,9
Privée	799,0	900,4	895,8	974,9	863,7	8,1	- 11,4
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur (*)	317,5	333,7	398,9	428,8	505,6		
Exportations nettes de biens et services (*)	- 735,3	- 790,3	- 901,9	- 940,6	- 891,4	21,2	- 5,2
Exportations de biens et services	672,3	653,1	728,5	826,8	859,4	27,8	3,9
Importations de biens et services	1 407,6	1 443,5	1 630,5	1 767,4	1 750,8	24,4	- 0,9
PIB	3 377,7	3 463,4	3 496,5	3 641,2	3 737,4	10,6	2,6

<sup>(\*)</sup> Pour les variations de stocks et les exportations nettes de biens et services, l'évolution en valeur absolue est plus significative.

Tableau 6 : Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en glissement annuel, volumes chainés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T3 2020	Croissance (T3 2021/T3 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	81,6	7,9	6,5
Consommation finale des ménages	66,6	8,6	5,7
Consommation finale des APU	14,1	4,9	0,7
Consommation finale des ISBLSM	0,9	7,3	0,1
Formation brute de capital (Investissement)	40,2	21,9	8,8
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	30,8	10,3	3,2
Publique	7,1	17,7	1,3
Privée	23,7	8,1	1,9
Exportations nettes de biens et services	- 21,8	21,2	- 4,6
Exportations de biens et services	19,9	27,8	5,5
Importations de biens et services	41,7	24,4	10,2
PIB	100,0	10,6	10,6

Tableau 7: Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle, volumes chainés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T2 2021	Croissance (T3 2021/T2 2021)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	81,3	0,4	0,4
Consommation finale des ménages	66,9	0,2	0,1
Consommation finale des APU	13,6	1,5	0,2
Consommation finale des ISBLSM	0,9	1,7	0,0
Formation brute de capital (Investissement)	44,5	2,1	0,9
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	32,7	- 3,7	- 1,2
Publique	5,9	30,9	1,8
Privée	26,8	- 11,4	- 3,1
Exportations nettes de biens et services	- 25,8	- 5,2	1,4
Exportations de biens et services	22,7	3,9	0,9
Importations de biens et services	48,5	- 0,9	- 0,5
PIB	100,0	2,6	2,6

Tableau 8: Les emplois bruts du PIB trimestriel (en milliards de FCFA aux prix courants)

Composantes du PIB optique emploi		20	2021			
		T4	T1	T2	Т3	
Consommation finale	2 660,8	3 676,7	2 830,8	2 976,3	2 906,9	
Consommation finale des ménages	2 077,1	3 104,9	2 228,3	2 338,1	2 251,1	
Consommation finale des APU	552,5	540,0	570,1	605,2	622,3	
Consommation finale des ISBLSM	31,2	31,8	32,4	32,9	33,5	
Formation brute de capital (Investissement)	1 089,6	1 248,1	979,6	1 426,9	1 621,1	
Formation brute de capital fixe (FBCF)	975,8	1 039,1	1 245,4	1 196,3	1 082,4	
Publique	243,3	185,6	290,2	233,1	313,0	
Privée	732,5	853,5	955,2	963,2	769,5	
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	147,1	208,9	- 265,8	230,6	528,2	
Exportations nettes de biens et services	- 602,4	- 643,7	- 459,4	- 801,1	- 832,3	
Exportations de biens et services	667,9	660,9	932,1	871,3	905,1	
Importations de biens et services	1 270,3	1 304,6	1 391,5	1 672,4	1 737,4	
PIB	3 181,3	4 281,0	3 351,0	3 602,0	3 685,2	

### Aperçu méthodologique

### Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage ou lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué en volumes chaînés ramenés à l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Par la suite, ces données sont corrigées des variations saisonnières dues à des facteurs comme la survenance de la période hivernale.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et le poste « variation des stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur » a servi à réconcilier les approches *production* et *emplois* du PIB.

#### Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS rev1 pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance. Ensuite, le PIB trimestriel est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels obtenus après regroupement avec la méthode X12 ARIMA.

#### Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celles du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels du FMI, édition 2017 ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM, Excel et JDemétra+.

#### Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

#### **Diffusion**

Cette note sur les comptes nationaux trimestriels est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB (sa décomposition en macro-secteurs) ainsi que les composantes de la demande. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Les évolutions du PIB (ressources, emplois) sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- -soit en évolution trimestrielle pour le PIB corrigé des variations saisonnières (CVS);
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente ; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

### AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : Alle Nar DIOP

Directeur Général Adjoint : Abdou DIOUF

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale : Mamadou Ngalgou KANE

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques par intérim : Malick DIOP

Chef du Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques : Kandé CISSE

Equipe de rédaction : Kandé CISSE, Ndeye LO, Sidy TRAORE, Keyssi Bousso THIAM (stagiaire), Ndéye Marième SARR (stagiaire)

Distribution: El Hadi Malick GUEYE, Alain François DIATTA

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication: le 29 Mars 2022